

Ephésiens 4:17 à 5:7

17Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leur intelligence. **18**Ils ont la pensée obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'endurcissement de leur cœur. **19**Ils ont perdu tout sens moral, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. **20**Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris (à connaître) le Christ, **21**si du moins vous avez entendu parler de lui, et si vous avez été instruits en lui, conformément à la vérité qui est en Jésus : c'est-à-dire vous dépouiller, **22**à cause de votre conduite passée, de la vieille nature qui se corrompt par les convoitises trompeuses, **23**être renouvelés par l'Esprit dans votre intelligence, **24**et revêtir la nature nouvelle, créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

25C'est pourquoi, rejetez le mensonge et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres.**26**Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ; **27**ne donnez pas accès au diable. **28**Que celui qui dérobaît ne dérobe plus, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. **29**Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent. **30**N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

31Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous. **32**Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ.

1Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; **2**et marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu “ pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur ” ” .

3Que l'inconduite, toute forme d'impureté, ou la cupidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints ; **4**pas de grossièretés, pas de propos insensés, pas de bouffonneries, cela est malséant ; mais plutôt des actions de grâces. **5**Car, sachez-le bien, aucun débauché, impur ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. **6**Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. **7**N'ayez donc aucune part avec eux.

Message

Quel est le but du christianisme ? Est-ce que c'est de nous aider à mener une vie bonne et à agir bien ? Est-ce que c'est de nous dire comment nous devons croire et penser ? Ou est-ce de réguler notre manière de ressentir et percevoir les choses, gérer nos émotions ?

Si vous avez bien prêté attention au passage, vous aurez répondu : aucun des trois !

On pourrait penser qu'il s'agit ici de ce qu'on appelle une « théologie des oeuvres », mais ce serait passer trop rapidement sur un passage clé qui nous indique que le but du message du Christianisme est de nous amener à être transformés dans notre être même.

Mais avant d'aller plus loin, et comme ça fait un petit moment qu'on avait mis en pause l'épître aux Ephésiens, permettez que je vous replace tout ça dans le contexte.

Dans les trois premiers chapitres, Paul a exposé de manière théologique, ce que Dieu a fait pour nous, et ce que cela signifie que d'être « en Christ ».

Avec le chapitre 4, il commence enfin à s'intéresser aux conséquences de tout cela pour nous, et à ce que nous en retour sommes appelés à vivre et expérimenter.

Il a commencé cette nouvelle section de sa lettre en parlant de l'Eglise. Une Eglise appelée à être unie, diverse, et à devenir de plus en plus mature, adulte spirituellement. Ce dernier point, la question de devenir des adultes spirituels, c'est ce qu'il développe dans la fin du chapitre 4 et le début du chapitre 5. Pourquoi et comment nous changeons pour devenir matures spirituellement. Et c'est là qu'il ne faut pas aller trop vite dans notre lecture

pour ne pas passer à côté d'un élément clé du texte : « Laissez-vous renouveler par l'Esprit qui agit sur votre intelligence. Revêtez l'être nouveau, créé à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans une vie conforme à sa volonté et digne de lui qui est inspiré par la vérité. »

Mais d'abord, Paul adresse un petit rappel de quelque chose qu'il développe plus longuement dans le premier chapitre des Ephésiens : la connaissance du Christ. J'ai déjà développé cela aussi quand j'ai prêché sur ce premier chapitre, donc je vous invite éventuellement à aller réécouter cette partie-là. Rapidement néanmoins, il y a cette progression et trois niveaux de connaissance que l'on retrouve ici.

D'abord une connaissance factuelle. « **ce que vous avez appris au sujet du Christ** ».

Puis une connaissance relationnelle : « **c'est lui que vous avez écouté** ».

Et puis enfin une cohérence globale où Jésus est à la fois l'objet de la connaissance, son sujet et son contexte : « **Vous avez été instruits en lui** »

Toute cette connaissance a un but autre qu'elle-même, celle de nous conduire à être transformés dans notre être, à être renouvelés par l'Esprit.

« débarrassez-vous de l'être humain que vous étiez auparavant car ses désirs trompeurs mènent à la ruine. **23**Laissez-vous renouveler par l'Esprit qui agit sur votre intelligence. **24**Revêtez l'être nouveau, créé à la ressemblance de Dieu »

C'est là une différence fondamentale avec ce que je disais au tout début. Le but de la Bible, et du Christianisme, et de l'oeuvre de Jésus, ce n'est pas de

nous amener à une meilleure connaissance de nous, des autres ou de Dieu. Ce n'est pas de nous aider à vivre bien et faire ce qui est juste. Ce n'est pas de nous aider à surmonter les difficultés. Ce n'est pas non plus de croire « juste ». Le but est ce renouvellement de tout notre être.

Lors du culte de Pâques, vous avez écrit sur des petits papillons en papier ce que cet événement venait changer pour vous. L'espérance que la résurrection apportait dans vos vies.

Passer outre ce renouvellement par l'Esprit dont parle Paul, pour aller tout de suite aux versets suivants, c'est comme si une chenille se collait des ailes sur le dos et prétendait être un papillon. De loin elle en aurait peut-être l'apparence, mais de près on se rendrait vite compte que ce n'est qu'une chenille qui joue au papillon.

Nous faisons la même chose quand nous cherchons à avoir l'apparence d'un enfant de Dieu (on fait ce qu'il faut, dit ce qu'il faut, croit ce qu'il faut), mais sans avoir été renouvelés spirituellement.

La suite du passage, celle qui aurait pu nous paraître dure et légaliste, prend alors une autre dimension. Paul nous dit ici à quoi nous pouvons nous attendre en tant que papillons, en tant qu'enfants de Dieu. Il nous dit : voilà le type de changement auxquels vous devez vous attendre lorsque vous êtes renouvelés par l'Esprit.

Mais il utilise quand même l'impératif. C'est que des fois, nous sommes des papillons qui croyons que nous sommes encore des chenilles. Car si c'est absurde pour une chenille de se comporter comme un papillon, l'inverse est aussi vrai.

Paul nous rappelle alors, il nous dit : mais vous êtes des enfants de Dieu ! C'est ce que vous êtes ! vivez alors en conformité avec cette nouvelle réalité. Prenez votre envol !

C'est une question de cohérence entre qui nous sommes et comment nous vivons. C'est une question d'arriver à nous débarrasser des mensonges qui nous font croire que nous ne sommes encore que des chenilles. Ou parfois de nous débarrasser de réflexes de chenilles. Et c'est un petit apprentissage. Comme à chaque fois que nous changeons d'identité.

Lorsque nous devenons adultes, nous passons par cette phase un peu étrange où nous gardons certains réflexes d'adolescents. Lorsque nous devenons maris ou femmes, et que nous gardons quelques réflexes de célibataires. Lorsque nous devenons parents et que pendant un temps nous gardons des réflexes de quand nous n'étions pas parents. A chaque fois nous devons nous rappeler de temps en temps : mais attend, je suis un adulte. Je suis un époux. Je suis un parent. ... Je suis un enfant de Dieu.

Pour résumer :

- Il nous est possible de changer. Dieu nous change, il nous transforme, pour nous amener à être des personnes spirituellement matures et former une église spirituellement mature.
- Cette métamorphose demande d'abandonner notre ancienne nature pour revêtir une nouvelle nature qui nous est donnée, d'en haut.
- Cela commence et passe par une connaissance du Christ à la fois intellectuelle et relationnelle, et cela se manifeste extérieurement dans nos actes, nos paroles, nos pensées, nos émotions.

- Mais ce qui est réellement transformé en nous, l'élément clé de cette transformation, de ce changement, s'opère au niveau de notre être, de qui nous sommes. En Jésus, Dieu fait de nous ses enfants.

Amen

Philippe Golaz – 22 mai 2022